

Combien ça coûte ?

Le coût fait perdre le goût.

- Antoine Oudin

En effet, si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer.

- Luc 14. 28

La liberté coûte très cher et il faut, ou se résigner à vivre sans elle, ou se décider à la payer son prix.

- José Marti



Combien ça coûte ? Dans un monde où tout se vend et tout s'achète, c'est une question récurrente. Elle délimite les champs de nos possibles, les rêves auxquels nous devons renoncer et ceux qui sont à notre portée, elle détermine la valeur de ce que nous possédons ou aimerions posséder.

Je vis dans un pays où l'argent est roi, mais où il est considéré comme grossier d'en parler. Je n'oublierai jamais la première fois que j'ai amené mon véhicule chez un garagiste pour faire une révision, ignorant des codes culturels je lui ai demandé combien ça allait me coûter. Il m'a foudroyé du regard, l'air outré comme si je lui avais demandé si sa femme ou ses enfants étaient à vendre. J'ai reçu la facture un mois plus tard, là ce n'est plus son regard qui m'a foudroyé...

Je pense aussi à cette personne, une connaissance éloignée, maladivement avare, qui ne peut s'empêcher de vous dire le prix des aliments que vous êtes en train de consommer lorsqu'elle vous invite à manger.

Bien qu'ayant vécu 2000 ans avant l'avènement des sociétés dites de consommation, le Christ lui aussi nous invite à nous poser la question: « combien ça coûte ? »

À quel prix estimons-nous notre vie intérieure, nos relations, nos valeurs morales et spirituelles ?

Ce sont cependant des questions essentielles.

Avons-nous calculé la dépense nécessaire pour nourrir nos âmes, développer et entretenir nos vies relationnelles, acquérir des convictions et en assumer les conséquences.

Il n'est pas question d'argent, en tout cas pas essentiellement, mais de temps, d'énergie, de priorité dans l'organisation de nos vies.

Le fait que le pardon Dieu soit gratuit pour nous, ne doit pas nous laisser croire qu'il ne coûte rien.

Le fait que l'amour de Dieu soit inconditionnel ne signifie pas non plus que cela ne nous coûtera rien de le suivre.

L'homme riche venu consulter Jésus, n'est pas devenu l'un de ses disciples, devant l'exigence du Christ — vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et suis-moi — il est reparti chez lui, toujours aussi riche, mais triste. Il avait calculé la dépense et estimé le prix trop élevé.

Et qu'en est-il du prix de la liberté ? Vivre libre nous rend responsables, nous condamne à l'incertitude, à la remise en question permanente, au statut d'étranger et voyageur en perpétuel vagabondage. Il est bien plus « économique » de rester dans le troupeau, de manger au râtelier ordinaire, de ne parcourir que des chemins déjà bien balisés, de se satisfaire des lieux communs.

Qu'il s'agisse d'argent, de temps, ou d'énergie, nos ressources ne sont pas illimitées. Nous avons une seule vie à vivre, il serait regrettable, lorsque la dernière échéance arrivera, de prendre conscience de n'avoir jamais vraiment vécu, parce que nous avons eu peur du prix à payer.

Alors que la fin de l'année se profile déjà, il est peut-être temps de s'asseoir et de prendre le temps de réfléchir à la vie que nous voulons, d'en calculer le prix et d'être cohérent avec notre décision.

Ne nous contentons pas d'exister, faisons le choix de vivre, de vivre pleinement... et d'en assumer le prix !

Nous ne le regretterons pas. La plénitude intérieure qui en découle, elle, n'a pas de prix... l'amitié spirituelle que nous partageons non, plus ; merci de la partager sans compter et de m'en faire bénéficier avec générosité.

Philip

© Tous droits réservés: [Philip Ribe](#)

[widgetkit id="58" name="Pensée du mois / 2021"]